



# À l'écoute

## Notre rôle dans la structure syndicale

Pour bien effectuer son mandat, le délégué social ou la déléguée sociale (DS) doit pouvoir compter sur son syndicat local. C'est ensemble, en conjuguant les efforts, qu'on arrive à faire reconnaître cette tâche importante et à développer respect et crédibilité auprès de nos pairs mais particulièrement auprès de l'employeur.

C'est le syndicat qui décide d'implanter un réseau de DS dans le milieu de travail pour faire de l'entraide au bénéfice de l'ensemble des membres. C'est aussi lui qui veille à la formation des DS et à leur perfectionnement, selon les besoins. Il négocie avec l'employeur des ententes de contribution financière pour :

- les libérations pour faire de l'entraide, assister à des réunions, à des conférences, à des formations
- l'achat de matériel
- la tenue d'activités sur le temps de travail
- une campagne de prévention
- un bureau discret pour rencontrer les membres dans le besoin
- la publication d'informations, etc.

Idéalement, on peut mettre sur pied un « comité de délégués sociaux », au même titre qu'il existe un comité de condition féminine, un comité de griefs ou un comité santé-sécurité. Les DS ne travaillent pas isolément. Ils doivent chercher le soutien des autres militants et militantes.

Il est donc vital pour les délégués sociaux d'éviter de travailler en vase clos. Il leur faut cultiver des liens étroits, informer et faire rapport de leurs activités régulièrement à l'exécutif syndical et à l'assemblée générale des membres. Bien sûr, traiter des dossiers et des problématiques peut se faire en respectant l'anonymat des membres qui reçoivent de l'aide. C'est essentiel.

De plus, tenir des statistiques sur le type et le nombre de problématiques rencontrées peut être un outil de premier ordre pour négocier des ententes de participation de l'employeur. Ainsi, nous travaillons ensemble à maintenir un milieu de travail sain pour tout le monde.

*Inspiré d'un texte publié par les coordonnateurs du Conseil régional FTQ Montréal métropolitain*

## Un 5<sup>e</sup> anniversaire réussi pour le réseau

Pour souligner le 5<sup>e</sup> anniversaire du réseau en Montérégie, les déléguées sociales et délégués sociaux se sont réunis autour du thème *De génération en génération... jamais sans les jeunes*, lors de leur rencontre annuelle du 21 avril dernier à Brossard.

Une cinquantaine de militantes et de militants ont échangé sur cette question qui préoccupe de plus en plus nos syndicats affiliés avec l'arrivée massive des jeunes dans les milieux de travail.

Le secrétaire général de la FTQ, Daniel Boyer, a rendu un hommage bien senti aux militantes et aux militants qui se dévouent pour rendre les milieux de travail plus humains. Il a partagé sa vision du travail accompli par les délégués sociaux, un dossier qui lui tient particulièrement à cœur.

La conférence de Marc Éthier, psychothérapeute et consultant en ressources humaines, avait pour but de mieux comprendre l'importance des comportements et les interactions entre les gens. À partir d'un exercice individuel sur les attitudes dominantes de chaque personne, il a expliqué les principaux traits de caractère et les quatre types de personnalité qu'on retrouve dans la société.

## Zeus ou Athéna ?

Êtes-vous un *Zeus*, une *Athéna*, un *Phoebus* ou un *Mercur*e ? Quels sont les types avec qui vous avez le plus d'affinités, de complémentarité ou de compatibilité ? Et au contraire, les personnes avec lesquelles vous ne serez jamais capable de vous entendre ? On a parlé de l'importance du respect, de la reconnaissance, de la considération, de l'implication et de la collaboration, autant de valeurs qui nous ressemblent et qui nous rassemblent dans l'entraide syndicale, que l'on soit jeune... ou plus expérimenté.

## La détresse psychologique au travail

À la demande générale, l'après-midi a été consacré à du travail en ateliers. La synthèse menée par Isabelle Coulombe, du Service de l'éducation de la FTQ, a permis un premier constat : les DS veulent mieux comprendre la détresse psychologique au travail. D'ailleurs, une résolution votée au dernier congrès de la FTQ débouchera sur une activité de réflexion sur les troubles de santé mentale d'ici un an ou deux.



Le 5<sup>e</sup> anniversaire a été souligné modestement. Chacun et chacune des DS présents a reçu un porte-clés à l'effigie du réseau, le porte-folio *Pour une entraide syndicale, un réseau qui a fait ses preuves* ainsi qu'un porte-document. Merci aux partenaires qui ont contribué au succès de la journée: la FTQ, le Fonds de solidarité FTQ, le CRFTQ Haute-Yamaska, le CRFTQ Richelieu et le CRFTQ du Suroit.

## Le jour où je me suis aimé

Le jour où je me suis aimé pour vrai,  
j'ai compris qu'en toutes circonstances  
j'étais à la bonne place, au bon moment.  
Et, alors, j'ai pu relaxer.  
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **Estime de soi**.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,  
j'ai pu percevoir que mon anxiété  
et ma souffrance émotionnelle  
n'étaient rien d'autre qu'un signal  
lorsque je vais à l'encontre de mes convictions.  
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **Authenticité**.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,  
j'ai cessé de vouloir une vie différente  
et j'ai commencé à voir que tout ce qui m'arrive  
contribue à ma croissance personnelle.  
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **Maturité**.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,  
j'ai commencé à percevoir l'abus  
dans le fait de forcer une situation, ou une personne,  
dans le seul but d'obtenir ce que je veux,  
sachant très bien que ni la personne  
ni moi-même ne sommes prêts  
et que ce n'est pas le moment.  
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **Respect**.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,  
j'ai commencé à me libérer  
de tout ce qui ne m'était pas salubre,  
personnes, situations, tout ce qui baissait mon énergie.  
Au début, ma raison appelait ça de l'égoïsme.  
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **Amour-propre**.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,  
j'ai cessé d'avoir peur du temps libre  
et j'ai arrêté de faire de grands plans.  
J'ai abandonné les mégaprojets du futur.

Aujourd'hui, je fais ce qui est correct, ce que j'aime,  
quand ça me plaît et à mon rythme.  
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **Simplicité**.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,  
j'ai cessé de chercher à toujours avoir raison  
et me suis rendu compte de toutes les fois  
où je me suis trompé.  
Aujourd'hui, j'ai découvert l'**Humilité**.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,  
j'ai cessé de revivre le passé  
et de me préoccuper de l'avenir.  
Aujourd'hui, je vis au présent, là où toute la vie se passe.  
Aujourd'hui, je vis une seule journée à la fois, et ça  
s'appelle **Plénitude**.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,  
j'ai compris que ma tête pouvait me tromper  
et me décevoir.  
Mais si je la mets au service de mon coeur,  
elle devient un allié très précieux.

Charlie Chaplin

17 MAI

## Journée internationale contre l'homophobie



Depuis 2003 au Québec, le 17 mai est une journée thématique dédiée à la lutte contre l'homophobie. Cette journée nationale s'est élargie graduellement à l'échelle du Canada, de la Belgique, de la France et de plusieurs autres pays pour devenir la Journée internationale contre l'homophobie.

Comme le racisme, la xénophobie ou l'antisémitisme, l'homophobie est une forme de discrimination. C'est une attitude négative, un sentiment négatif, une aversion envers les personnes homosexuelles ou envers l'homosexualité en général.

Elle se manifeste par la haine, le dénigrement, l'hostilité et le rejet des personnes considérées comme homosexuelles et de ce qui leur est associé, notamment les personnes dont l'apparence et le comportement ne correspondent pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Le 17 mai 1990, l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales par l'Organisation mondiale de la santé.

Pour plus d'informations ou pour commander du matériel de sensibilisation :  
[www.homophobie.org](http://www.homophobie.org)

Pour de l'aide :  
Gai Écoute au 514 866-0103 (Grand Montréal) ou 1 888 505-1010  
[www.gaiecoute.org](http://www.gaiecoute.org)  
ou aide par courriel [aide@gaiecoute.org](mailto:aide@gaiecoute.org)

Voir aussi :  
[www.ituc-csi.org/respect-de-l-egalite-des-droits-et.html?lang=fr](http://www.ituc-csi.org/respect-de-l-egalite-des-droits-et.html?lang=fr)

### Le 211 sur Internet

Le 211, la nouvelle ligne d'information et de référence pour la région de la Haute-Yamaska, a maintenant son site Internet au [www.211quebecregions.ca](http://www.211quebecregions.ca)

*Veillez noter que la coordonnatrice prend un long congé cet été. Départ le vendredi 1<sup>er</sup> juillet et retour au travail le lundi 29 août.*

*Bon été à tous et toutes. Profitez-en pour penser à vous !*

### À VENIR

|           |            |                                      |
|-----------|------------|--------------------------------------|
| SEPTEMBRE | 28, 29, 30 | COURS DS DE BASE                     |
| OCTOBRE   | 27, 28     | HARCÈLEMENT PSYCHOLOGIQUE AU TRAVAIL |
| NOVEMBRE  | 22, 23     | PRÉVENTION DU SUICIDE                |

**« Nous savons bien que ce que nous faisons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais si cette goutte n'était pas dans l'océan, elle manquerait. »**

Mère Teresa de Calcutta (1910-1997)

#### Pour la FTQ en Montérégie

Conseil régional FTQ Haute-Yamaska  
Conseil régional FTQ Richelieu  
Conseil régional FTQ du Suroît

Carole Clément, coordonnatrice en Montérégie  
4805, boulevard Lapinière, bureau 6200, Brossard, QC, J4Z 0G2  
Téléphone : 514 823-5981 dsftqmonteregie@sympatico.ca

Conseil régional FTQ

